



Lundi, Denis Paradis a coordonné une visite de l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins pour ses collègues de la Chambre des communes. — PHOTO JANICK MAROIS

# Une oreille à l'écoute des minorités linguistiques

Le comité permanent des langues officielles entame une tournée dans la région



MARIE-ÈVE MARTEL  
marie-eve.martel@lavoixdelest.ca

**COWANSVILLE** — Le comité permanent des langues officielles a entrepris lundi une tournée de l'est du Canada afin d'aller à la rencontre de communautés linguistiques minoritaires dans leur milieu. Le point de départ de cette virée? Cowansville.

Un choix qui s'imposait puisque c'est le député de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, qui préside le comité. « C'est la première fois, depuis que j'ai été élu président (du comité), qu'on sort d'Ottawa pour faire nos travaux, explique l'élu. Tant qu'à venir au Québec, il fallait commencer ça dans Brome-Missisquoi! »

Outre M. Paradis, le comité est composé de cinq élus libéraux, de trois conservateurs, d'un néo-démocrate et d'un secrétaire parlementaire sans droit de vote. Ils se réunissent dans la capitale deux après-midi par semaine, les mardis et les jeudis.

Le comité est, entre autres, chargé d'étudier la situation des Canadiens qui se trouvent en situation minoritaire au niveau de la langue. Ainsi, on s'intéresse aux anglophones du Québec de même qu'aux francophones hors Québec. « Notre rôle, c'est de mieux soutenir les gens en situation minoritaire pour s'assurer qu'ils reçoivent les services dans leur langue, indique

le député. En allant sur le terrain, on vient constater le taux de satisfaction des gens et voir ce qu'on pourrait suggérer comme améliorations. »

M. Paradis donne en exemple la francisation de certains anglophones de l'Ouest canadien. « Par exemple, beaucoup d'anglophones de Vancouver et de Calgary voudraient suivre des cours de français, mais il n'y a pas assez d'enseignants. Ils sont obligés d'y aller par tirage au sort pour savoir qui pourra suivre les cours! » s'exclame l'élu.

## DES EXEMPLES POUR S'INSPIRER

Ce faisant, M. Paradis a notamment coordonné une visite de l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins pour ses collègues de la Chambre des communes. Environ 22 % de la clientèle du centre hospitalier est anglophone, a indiqué en début de rencontre la présidente-directrice générale adjointe du CIUSSS de l'Estrie - CHUS, Johanne Turgeon. L'établissement « se trouve au sein d'une communauté anglophone très engagée dans l'histoire de son hôpital et de ses services, que ce soit via les bénévoles ou la fondation, a-t-elle indiqué. Il y a une volonté que la communauté soit desservie dans sa langue ».

Les visiteurs ont pu y apprendre que des dépliants explicatifs sont proposés dans les deux langues officielles et que les compétences en anglais de chaque candidat sont évaluées lors des entretiens d'embauche.

De plus, les employés de l'hôpital en contact avec les patients suivent gratuitement des cours d'anglais

axés sur le vocabulaire médical, a-t-on fait valoir.

Autant d'initiatives qui inspirent les membres du comité et, qui sait, d'autres établissements au terme de la tournée d'où découleront des recommandations destinées au gouvernement.

« Chez nous, les Acadiens (francophones) représentent environ 4 % de la population de la province, relève Darrel Samson, député d'une circonscription néo-écossaise. Je ne crois pas qu'on a des personnes ciblées pour s'assurer d'une offre de services, comme c'est le cas ici. Je suis venu pour apprendre. »

Si les élus n'ont pu rencontrer des usagers, ils ont néanmoins eu un son de cloche de la part du président du comité qui les représente, Michel Lafrance. « Ici, on a un gros dilemme. Par exemple, on est en train de revoir notre système de stationnement. Selon l'office (de la langue française), on peut uniquement afficher (les nouvelles consignes) en français. Mais ce sont les anglophones qui ont financé la survie de cet hôpital. Pourrait-on avoir une dérogation par respect pour ceux qui ont contribué (à cet établissement)? » a-t-il soulevé.

Lundi midi, les élus sont allés à la rencontre du conseil d'établissement de la commission scolaire Eastern Townships. Mardi, le comité rencontrera l'Association des Townshippers avant de prendre la route d'Halifax et du Cap-Breton pour y rencontrer des communautés francophones.

Le groupe pourrait également visiter l'ouest du pays au retour des Fêtes.

# Bishop's fermera son campus Knowlton

**PASCAL FAUCHER**

*La Voix de l'Est*

**GRANBY — De l'espoir subsiste pour les étudiants en art du campus Knowlton, une branche de l'Université Bishop's qui doit mettre fin à ses activités en janvier pour cause de bâtiment en décrépitude.**

La commission scolaire Eastern Townships est prête à aider l'institution sherbrookoise confrontée à une dépense de 170 000 \$ pour remettre en état l'immeuble du chemin Knowlton, une ancienne pépinière qui accueille présentement une cinquantaine d'étudiants.

L'endroit sera « fermé temporairement » à partir de la prochaine session universitaire, a récemment annoncé l'Université Bishop's, à la vive déception des élèves. Mais il n'est pas exclu que les cours soient déménagés dans d'autres locaux, comme ceux appartenant à Eastern Townships, afin que les étudiants puissent poursuivre leur formation sans avoir à voyager jusqu'à

Sherbrooke.

« On a échangé des courriels pour étudier la possibilité de les héberger dans nos locaux, précise le président de la commission scolaire anglophone, Michael Murray. On va voir quels sont leurs besoins parce que nous, on dispose de plusieurs bâtisses. Mais ils ne nous ont encore rien précisé. On attend une rencontre. »

Eastern Townships gère des écoles à Lac-Brome, Cowansville et Farnham, notamment, où elle pourrait louer des locaux. M. Murray n'a pas voulu se prononcer sur la volonté réelle de l'Université de maintenir une branche à Lac-Brome. « Ça va dépendre de leur contexte, qui est en évolution, comme le nôtre », dit-il. La question financière reste au cœur du problème.

La Ville de Lac-Brome a aussi offert son aide en locaux, mais le maire Richard Burcombe doute que Bishop's veuille maintenir une branche dans Brome-Missisquoi. « On attend de connaître leurs besoins, mais on ne veut pas faire de démarches pour rien », dit-il.

*St. Trépolice, Oct. 26, 2017*

## «Ils ont tout voulu faire en catimini»

Marie-Ève Lambert  
La Voix de l'Est

Plusieurs étudiants sont autant en colère que déterminés à faire renverser la décision de l'Université Bishop's de larguer son campus à Knowlton.

« On veut convaincre l'administration de l'université que son campus secondaire et les cours qui y sont dispensés sont importants. On veut provoquer une discussion avec eux. On dirait qu'ils ont tout voulu faire en catimini. Ils ne sont jamais venus à Knowlton, ils n'ont jamais communiqué avec nous pour nous faire part de leur intention — c'est la secrétaire qui nous a annoncé la nouvelle. Il n'y a eu aucune consultation avec les étudiants, et c'est nous qui, en fin de compte, sommes les plus affectés. On veut faire de notre mieux pour renverser la décision et faire partie de la solution », réagit la porte-parole du groupe d'étudiants, Christine Stone-Hewer.

Depuis plus de deux semaines, une pétition circule pour le maintien du campus Knowlton. Plus de 500 signatures ont jusqu'à présent été recueillies, dépassant ainsi l'objectif initial qui était de 300. La porte-parole du groupé d'étudiants déposera le document lors de la prochaine réunion du conseil d'administration de l'université, le 24 novembre.

Une lettre allant dans le même sens a également été envoyée, vendredi dernier, aux ministres responsables de l'Estrie, Luc Fortin, de la Montérégie, Lucie Charlebois, des Relations avec les Québécois de langue anglaise, Kathleen Weil, et de l'Enseignement supérieur, Hélène David, ainsi qu'au premier ministre Philippe Couillard et au député de Brome-Missisquoi, Pierre Paradis.

« On va continuer à mettre de la pression et à demander des explications », assure Mme Stone-Hewer. « Et on souhaite que l'université revienne sur sa décision et entre en discussion avec nous. Beaucoup d'étudiants ici sont prêts à faire une campagne de financement, certains sont même assez fortunés pour allonger eux-mêmes les sommes nécessaires pour payer les rénovations. »

### Fermeture en cours

Le fait que la commission scolaire Eastern Townships ait approché Bishop's pour lui proposer des locaux à louer est une nouvelle encourageante, dit Mme Stone-Hewer, même si elle et les autres étudiants ont un peu l'impression que l'université a déjà lancé la serviette à propos du maintien d'une offre de cours à Knowlton.

« S'ils cherchaient vraiment d'autres locaux, pourquoi fermer le campus en janvier ? Pourquoi ne pas attendre de trouver l'autre endroit avant ? Les rénovations ne sont pas si urgentes, il n'y a pas d'eau qui nous coule sur la tête ! », fait valoir Pamela Dillon, qui a entamé son baccalauréat en Beaux-Arts à Knowlton il y a huit ans.

« On a l'impression que leur terme 'suspendu' est utilisé seulement pour laisser planer un minimum d'espoir, mais que leur décision est prise depuis longtemps de fermer, poursuit-elle. Ils ont commencé à se départir des livres, ils ont enlevé beaucoup de matériel dans les locaux-ateliers, moins de cours sont offerts cet automne... C'est comme si la fermeture se faisait lentement. »

La Voix de l'Est, oct 26 2017

# Campus Knowlton de Bishop's: un espoir subsiste

Pascal Faucher  
La Voix de l'Est

De l'espoir subsiste pour les étudiants en art du campus Knowlton, une branche de l'Université Bishop's qui doit mettre fin à ses activités en janvier pour cause de bâtiment en décrépitude.

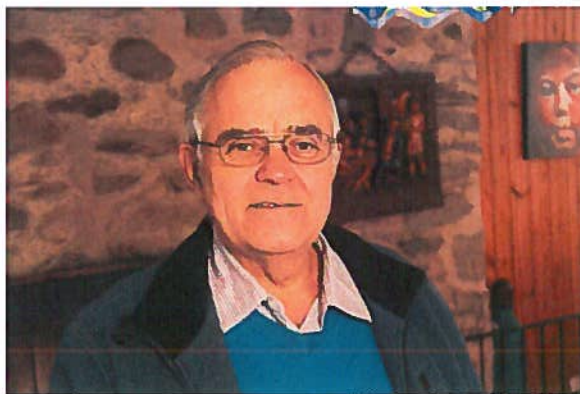
La commission scolaire Eastern Townships est prête à aider l'institution sherbrookoise confrontée à une dépense de 170 000 \$ pour remettre en état l'immeuble du chemin Knowlton, une ancienne pépinière qui accueille présentement une cinquantaine d'étudiants.

L'endroit sera « fermé temporairement » à partir de la prochaine session universitaire, a récemment annoncé l'Université Bishop's, à la vive déception des élèves (voir autre texte). Mais il n'est pas exclu que les cours soient déménagés dans d'autres locaux, comme ceux appartenant à Eastern Townships, afin que les étudiants puissent poursuivre leur formation sans avoir à voyager jusqu'à Sherbrooke.

« On a échangé des courriels pour étudier la possibilité de les héberger dans nos locaux, précise le président de la commission scolaire anglophone, Michael Murray. On va voir quels sont leurs besoins parce que nous, on dispose de plusieurs bâtisses. Mais ils ne nous ont encore rien précisé. On attend une rencontre. »

Eastern Townships gère des écoles à Lac-Brome, Cowansville et Farnham, notamment, où elle pourrait louer des locaux. M. Murray n'a pas voulu se prononcer sur la volonté réelle de l'Université de maintenir une branche à Lac-Brome. « Ça va dépendre de leur contexte, qui est en évolution, comme le nôtre », dit-il. La question financière reste au cœur du problème.

La Ville de Lac-Brome a aussi offert son aide en locaux, mais le maire Richard Burcombe doute que Bishop's veuille maintenir une branche dans Brome-Missisquoi. « On attend de connaître leurs besoins, mais on ne veut pas faire de démarches pour rien », dit-il.



« On va voir quels sont leurs besoins parce que nous, on dispose de plusieurs bâtisses », dit le président de la commission scolaire Eastern Townships, Michael Murray.

## Équilibre

Joint la semaine dernière, le directeur adjoint académique de l'Université Bishop's, Miles Turnbull, a confirmé être en pourparlers avec la Ville de Lac-Brome et la commission scolaire Eastern Townships pour trouver d'autres options, mais a affirmé qu'il était trop tôt pour en tirer des conclusions. « Une chose est sûre, si on trouve quelque chose d'autre, il faut une bonne étude de marché parce qu'il n'est plus question de perdre d'argent. »

Le conseil d'administration de Bishop's avait résolu, en juin, de mettre l'immeuble en vente. « On a fait faire une étude de viabilité du campus, et on a décidé de ne pas dépenser les 170 000 \$ pour un immeuble qui dessert une petite clientèle », dit M. Turnbull.

« Si ce n'était pas de ce gros montant, on n'en serait pas là aujourd'hui », assure-t-il. « C'est une décision qu'on regrette [de fermer le campus Knowlton], a-t-il ajouté, mais c'est dans l'intérêt du campus principal [situé à Lennoxville]. »

« Nous avons décidé de ne pas dépenser 170 000 \$ pour un vieil immeuble qui dessert une petite clientèle, dit M. Turnbull. Il était mieux de suspendre les cours pour concentrer nos efforts et nos ressources sur le campus principal, sur notre mission principale. »

Le campus Knowlton existe depuis 1998, mais occupe le bâtiment en question depuis une quinzaine d'années. Cinq cours y sont présentement offerts. Comme il s'agit d'un campus secondaire, les frais de rénovations éventuels ne peuvent être payés par Québec.

— avec la collaboration de Marie-Ève Lambert

# ETSB elects new committee chairs

Sherbrooke Record · 26 Oct 2017 · 1 · By Matthew McCully

During Tuesday's Eastern Townships School Board (ETSB) council of commissioners meeting, the chairs of the various advisory committees were elected; in most cases, the commissioner already holding the position continued for a new mandate.

The meeting also included a presentation of the auditor's report, performed annually by an independent accounting firm.

The report stated that the ETSB'S accounting for the year is clean, with no reserves or comments.

The total revenue recorded was \$80,584,990.00. The total expenditures were \$79,922,882.00, resulting in a surplus of roughly \$662,000.

The board carries an accumulated deficit of around \$3 million, down from \$3.7 million last year, thanks to the current surplus.

Following the auditor's report, Secretary General Éric Campbell was named president of elections for the purpose of deciding the chairs of the board's advisory committees.

Each commissioner is expected to be a member of at least two advisory committees. The chairs of those committees

report their recommendations to the executive.

The process required few votes. Gordon Barnett was the only commissioner nominated as chair of the Governance and Ethics Committee; he accepted and was awarded the position.

Joy Humenuik was the only nominee for chair of the Audit committee; she accepted the position.

Richard Gagnon was the only nominee for the Education Services Advisory Committee; he accepted the position.

Dan Brodie was the only commissioner nominated to chair the Communications Committee and accepted the position.

Both Frank Macgregor and Claire Beaubien were nominated to chair the Human Resources committee. Macgregor declined the nomination, and Beaubien was named Chair.

Three commissioners, Gary Holiday, Mary Kirby and parent commissioner Mary Gilman were nominated for the Transportation committee, which requires two commissioners.

Mary Kirby declined her nomination. Between Holiday and Gilman, Holiday was elected to serve as the commissioner who will represent Transportation at the Executive.

*The Record, Oct. 26, 2017*

Ken Waterhouse and Mary Gilman, the only parent commissioners in attendance at Tuesday's meeting, were elected as parent representatives on the Executive Committee.

An appeal committee was also formed, which holds a one-year-term.

Secretary General Campbell pointed out that in the last five years, the Appeal Committee was only called upon one time for a recommendation.

This year's committee will include Jonathan Murray, Mary Kirby and Gordon Barnett, parent commissioner Mary Gilman and alternates Alice Mccrory, Gordon Holiday and Ken Waterhouse.

Director General Christian Provencher's report was brief, drawing attention to the successful open houses held recently at schools.

Chairman Mike Murray's report drew attention to the renewed energy of each school year.

"It's great to have that feeling of starting," Murray said, relaying the sentiment of ETSB teachers ready to start the year fresh with new attitudes and new ideas.

"We have some absolutely phenomenal people in our schools," Murray pointed out.

Murray added that a request from the education ministry had come to the board to review the fees charged to parents.

Explaining that the request is not related to the current class action suit, Murray said the ministry would like school boards to make recommendations by Dec. 30 regarding fees over and above what is included in basic free education. He used as examples breakfast programs, outings, ski and golf programs at some schools.

Murray said boards are asked to also look at supplies lists and evaluate whether the lists are reasonable, and also look at whether the composition of the lists is consistent across schools.

The minister of education is expected to draw up guidelines based on the recommendations provided before the end of the next school year.

During the audit report, Murray referred to a resolution regarding computer acquisitions.

"The resolution is financial, but the implications are pedagogical," Murray said, explaining that the purchase demonstrates a move on the part of the board to begin transitioning from Ipads to chromebooks, a more versatile device,, he said.

During the Transport Committee reports, Gary Holiday said there was discussion of adding three more electric busses to the ETSB fleet.

The medium-sized battery model the ETSB purchased allows the bus to go 120 km before needing to be charged. Holiday said the driver of the electric bus praised its performance, and there are several routes of similar distances in the ETSB where an electric bus, which is cleaner and more quiet, could run.